

Chad Gaffield, *Aux origines de l'identité franco-ontarienne. Éducation, culture et économie*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Collection *Amérique française*, 1993, 284 pages

Paul-François Sylvestre

Number 75, January 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42169ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sylvestre, P.-F. (1994). Review of [Chad Gaffield, *Aux origines de l'identité franco-ontarienne. Éducation, culture et économie*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Collection *Amérique française*, 1993, 284 pages]. *Liaison*, (75), 35–35.

Larry Tremblay, **Le Crâne des théâtres. Essais sur les corps de l'acteur**, Montréal, Éditions Leméac, 1993, 135 pages.

«Comment l'étudiant peut-il vraiment apprendre à jouer ? À se transformer ? À posséder le public tout en se perdant lui-même ?» (page 33) C'est à ces questions et à bien d'autres que répond l'excellent livre de Larry Tremblay qui étudie, avec une concision exemplaire, l'attention portée au corps dans les théories et les pratiques du théâtre occidental (Delsarte, Stanislavski, Myerhold, Craig et Grotowski) pour ensuite analyser, dans le détail et de l'intérieur, l'une des six danses classiques de l'Inde (le Kathakali) qu'il a mis plusieurs années à maîtriser.

Ces essais d'un professeur du Département de théâtre de l'UQAM, qui a fait ses preuves en tant qu'auteur dramatique (**Le Déclic du destin**, 1990), metteur en scène et interprète (notamment dans la production de 1985 de **Provincetown Playhouse 1919, j'avais 19 ans** de Normand Chaurette au cours de laquelle il exécuta des mouvements de Kathakali), s'adressent à tous les praticiens du théâtre, mais surtout aux interprètes et aux apprentis-interprètes désireux de mieux contrôler leur corps, «le contrôle du corps [étant] une étape nécessaire à un contrôle plus profond du soi.» (page 101)

Larry Tremblay montre que c'est en explorant en profondeur la mimique et la gestuelle, ces manifestations corporelles de la pensée, des émotions et des sensations, que l'interprète peut paradoxalement avoir assez de contrôle pour se «perdre lui-même».

Mariel O'NEILL-KARCH

Chad Gaffield, **Aux origines de l'identité franco-ontarienne. Éducation, culture et économie**, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Collection *Amérique française*, 1993, 284 pages.

Malgré un titre trompeur — il s'agit d'une recherche régionale —, voilà une intéressante étude historique (XIX^e siècle) de la question linguistique dans le comté de Prescott, laquelle conduit l'auteur à remettre en cause certaines interprétations du contexte politico-socio-culturel qui a conduit à l'adoption du Règlement

17. L'exemple fourni par l'Est ontarien révèle que «les décisions au sujet de la langue vont bien au-delà des intérêts et des ambitions des gens qui avaient le pouvoir. De telles décisions sont finalement liées à la recherche quotidienne de la survie et de la sécurité.» Le comté de Prescott n'est pas un cas isolé — le comté d'Essex serait intéressant à analyser — et les conclusions de Gaffield se situent au cœur du «drame culturel de l'histoire du Canada».

Paul-François SYLVESTRE

Alain Baudot, **Bibliographie annotée d'Édouard Glissant**, Toronto, Éditions du GREF, 1993, LII-763 pages

Alain Baudot, directeur fondateur du Groupe de recherches en études francophones et des Éditions du GREF, tout comme l'écrivain martiniquais Édouard Glissant, a le sens de la variation, de la modulation et de la reprise, puisqu'il fait écho, dans les 1 347 notices bibliographiques que comprend cet ouvrage, monumental à plusieurs points de vue, tant aux écrits de Glissant qu'à la réception critique accordée à ses œuvres.

Cette bibliographie, annotée avec intelligence par un professeur qui a étudié dans le menu, et ce depuis vingt-cinq ans, la production de son sujet, est un modèle du genre. Rien n'a échappé à l'œil exercé du compilateur qui note, en plus des détails usuels, la présence de dédicaces, d'épigraphes et d'illustrations dont certaines sont reproduites.

Si ce volume atteint une rare perfection technique, cela n'en fait pas pour autant un livre sec, ennuyeux. Bien au contraire. Alain Baudot réussit à communiquer, tant dans son élégante préface que dans ses abondants commentaires, la passion que lui inspire l'œuvre «majestueuse et circéenne» (page x) de Glissant.

On se rappellera Alain Baudot, ce grand passionné de la littérature, qui a déjà fait paraître, dans la collection Fiches bibliographiques du GREF, **L'Ontario francophone : documentation de base**. Ce modeste instrument sera-t-il le point de départ d'un projet aussi grand que la **Bibliographie annotée d'Édouard Glissant** ? J'ose l'espérer.

Mariel O'NEILL-KARCH



ALAIN BAUDOT